

CHAPITRE IX

Paris, musée des Arts et Métiers

Luc a entraîné le baron dans un café avant de se promener vers un quartier qu'il connaît bien.

- Ici, il n'y a pas trop de bruit, dit Luc en s'asseyant.

Hausmann le regarde en souriant :

- Les sons sont très différents de mon époque. Mais dans l'ensemble c'est moins bruyant...

- Moins bruyant ? Comment cela peut être moins bruyant ?

- Imaginez les rues peuplées, le fracas des jantes de fer sur le pavé, les grincements des fourgons, les essieux mal graissés des charrettes ordinaires, le tintamarre des fiacres, des tombereaux, des brouettes !

Paris compte environ 1 500 000 habitants et loge aussi d'innombrables chevaux de trait et de monte, donc, le claquement des pieds ferrés des chevaux, ânes, mulets, bœufs avec les jurons et encouragements des conducteurs à demi dompteurs et aux trois-quarts éméchés ! Ici pas de ce métro dont vous me parlez, pas de caoutchouc pour les voitures. Tout le transport est en surface. Tout sonne, tape, frotte. Les ânes, ça braie, les chiens, ça gueule et ça se bat. La foule habituée au plein air, vocifère constamment, les marchands crient et haranguent le chaland, les artisans ont des échoppes ouvertes sur la rue et tapent, cognent, frottent, scient, manipulent des choses lourdes qui s'écrasent sur le sol avec fracas, comme les tonneaux par exemple. À mon époque sans électricité, les rues sont envahies d'enseignes, qui grincent de façon incroyable. À la mauvaise saison, ces plaques de tôle sur potences en fer sont perpétuellement agitées par le vent JOUR ET NUIT ! À tel point qu'en 1760, le Préfet décida de les supprimer et de faire peindre, sur les devantures, les enseignes que vous connaissez, mais ça ne se fait pas en un jour, nous en avons encore beaucoup !

De plus nous avons encore des métiers où les employés crient pour signaler leur présence : les marchands de nourriture ou de boisson, crieurs de journaux. Ces hurlements sont parfois ponctués d'une trompette ou d'un tambour. Crieurs de vin annonçant une nouvelle barrique, crieurs de trépassés qui agitent une sonnette funèbre. Les vinaigriers, les pâtisseries, les marchands d'eau-de-vie qui commencent à rabattre le client à la pointe du jour, les regrattiers qui reclassent les restes des bourgeois, les colporteurs d'almanach, les marchands d'habits, de cartons, les remouleurs, ramoneurs, réparateurs de faïence, marchandes de fleurs, d'asperges, de pois ramés. Il y a aussi des bergers, des chevreliers qui viennent vendre le lait. Nous avons encore une laiterie dans une ferme au Bois de Boulogne. On peut y aller boire un lait chaud. Et pour finir, les cloches ! Les centaines de cloches des offices répétés de matines à la nuit tombante. Aujourd'hui, où sont passées les cloches ??? Non, je vous assure, c'est beaucoup plus bruyant !

- Effectivement, on ne peut plus s'imaginer tout cela...

- Je vois un livre qui dépasse de votre poche, que lisez-vous ?

- C'est un Manga, une bande dessinée japonaise. Vous connaissez la bande dessinée, monsieur Hausmann ?

- Je connais des petits dessins avec des textes à côté. Les journaux ont fait paraître une petite chose amusante, ma fille en raffole. C'est un suisse qui a écrit les histoires de monsieur Jabot. De quoi parle celle-ci ?

- D'un mage qui ouvre à Tokyo une porte sur notre monde à des esprits malfaisants, les Lucifer Hawks. En 2023, une division spéciale de la police composée exclusivement de jeunes femmes aux pouvoirs très spéciaux est créée pour lutter contre eux. J'en suis au moment où un vieil homme dit que les êtres venus de Némésis veulent s'emparer de tous les cyclotrons... Nous allons visiter ce musée pour voir si nous ne pouvons pas trouver l'élément que nous a demandé de repérer la Société Secrète du Grand Voyage. Vous avez fini votre café ? Alors allons-y, monsieur Hausmann.



LA PLACE DES ARTS

Départ : entrée du Musée des Arts et Métiers, 60 rue Réaumur, Paris 3^e, M° Arts et Métiers.
Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h - nocturne le jeudi jusqu'à 21h30.

Rappel : @ = question faisant appel à internet - @@ = question (très) difficile faisant appel à internet

Commençons la visite par les instruments scientifiques au 2^e étage.

- Voici des appareils que vous devez connaître Baron, dit Luc

1. Sur le cadran de Julien, quelle ville fait face à Barcelone ?

- Ces machines à calculer sont impressionnantes. Même la mienne est plus petite, dit le baron.

2. Quel nombre obtient-on si on additionne les nombres inscrits sur les machines à calculer de Pascal n°15 et n°17 (hors sol et deniers) ?

- Les mappemondes m'ont toujours fascinées, s'exclame le baron.

- Une envie de construire à cette échelle ? sourit Luc.

3. Comment est qualifiée l'Arabie ?

- Des mesures, encore des mesures... Toujours des mesures !

4. Combien vaut l'aulne de Paris ?

- Un petit piano qui inspirerait Ariane.

- C'est un monocorde, précise le baron.

- Ah ? Et... quelle est la différence avec un piano ?

- Celui-ci n'a qu'une corde alors qu'un piano classique en a 88. Mais ce n'est pas tout...

5.@ Citez une autre différence ?

Traversons le laboratoire de Lavoisier et poursuivons dans la 2^{ème} partie des instruments scientifiques.

6. Que s'est-il passé le primi Vendémiaire de l'an I ?

7. Dans l'atelier de Ferdinand Berthoud, à quelle heure s'est arrêtée l'horloge marine n°9 ?

8. Selon l'horloge mystérieuse réceptrice à quantièmes, quelle heure serait-il à Washington quand il est 2h41 à Paris ?

- Foucault ! On le rencontre vraiment partout celui-là ! dit Haussmann.

- Mais ce sont les Joliot-Curie qui vont nous montrer ce que nous cherchons ! Un de plus, s'exclame Luc !

L'ÉLÉMENT MYSTÈRE



Quel élément avez-vous repéré sur ce parcours ?
(1 mot)

*Pour valider votre réponse, rendez-vous sur le site internet du rallye.
Entrez la réponse dans l'espace prévu sur la page du parcours.*

- OBIA ! Viens ici ! Il a déjà oublié comment faire !

9. De quoi parle-t-on ?

Passons au département des matériaux.

10. Quelle est la dimension du spécimen de papier n°227 de Bellavoine ?

11. Quel instrument de musique joue-t-on à côté du tunnel de Rolleboise ?

- Voici une magnifique vitrine consacrée à Émile Gallé. C'est un contemporain à vous, monsieur le baron. Peut-être le verrez-vous lors d'une exposition universelle avec son papa ! Il sera alors, verrier. Il sera un pionnier de l'Art Nouveau.

12. Qu'est-ce qui « palpite autour des fleurs » ?

Descendons d'un étage.

- Oh ! Je l'ai vu ! Il n'a pas changé du tout ! s'exclame le baron
- Tout ce verre... Quelle technique incroyable !

13. Quels animaux sont représentés ?

Nous voici dans le domaine de la construction.

14. Quel ordre soulève la vieille brique ?

- Quelle journée formidable quand nous avons vu ce bel égyptien, s'émeut le baron.

15. Combien de temps pour la mise en place ?

- Ce plan et ceux qu'ils l'ont précédé ont été mon véritable outil de travail. Ils ont pris du temps mais ils permettent bien des économies car beaucoup d'erreurs sont évitées aujourd'hui. 12 petites collines dont 5 au-dessus de 100 mètres : elles sont bien visibles sur ce plan relief.

16.@ Quel est ce curieux bâtiment, contemporain du Baron, présent sur le plan ?

- Oh Monsieur Haussmann... C'est cadeau ! Quel chantier la percée de la rue de Rivoli !
- Merci mais je le vis en direct tous les jours !
- Dites donc cet Émile Desplanques ne serait-il pas un faussaire ?

17.@ Quel méfait a commis Émile Desplanques ?



Ah ! Voici le domaine de la communication.

18. Quel abrégé est stéréotypé ?

19. Wheatstone et Cooke nous adressent le message codé ci-contre. Que signifie-t-il ?



- La presse... Un fléau ! Mais je m'en sers ! Je fais paraître tous les jours les projets, les travaux, les ordonnances diverses. Ça les rend fous et moi, ça me fait rire !

- Une salle de cinéma...
- Avec quelques fauteuils à l'ancienne...
- Nous revoilà à votre époque, monsieur Haussmann.
- C'est vrai que ce genre d'objets est bien de mon siècle. Les enfants et les adultes aussi en sont très friands.

20. Combien d'oiseaux pour la fillette ?

- Bienvenu au XX^e siècle monsieur Haussmann !

21. Quelle belle danse la polka ?

22. Quel numéro devait-on composer en 1943 pour appeler les pompiers ?

- Oh ! Ça alors ! J'aurais jamais imaginé... dit Luc les yeux écarquillés.
- Il faut reconnaître que la version de votre époque est plus pratique ! dit le baron, et il est né ici ! À Paris !

23. Quel fut le nom du premier programme ?

- Et c'est là que La tour Eiffel entre dans le jeu ! Pour sauver sa construction de la destruction programmée, Eiffel met à son sommet une antenne pour l'émission d'ondes radioélectriques. Et c'est la guerre mondiale et ce procédé qui la sauvera, car il permettra la communication avec les troupes. Des fans passaient leur temps à traquer les émissions sur les ondes, rigole Luc.

Nous atteignons l'énergie.

- La Machine de Marly, voilà un travail étonnant, hélas disparu.
- Oui, mais l'électricité... Voilà l'avancée majeure du XIX^e siècle. La preuve aujourd'hui : sans électricité, le monde s'arrête. TOUT fonctionne à l'électricité. D'ailleurs, vous connaîtrez une exposition internationale incroyable qui fera suite à l'expo universelle de 78. Ce sera la première à Paris à la gloire de l'électricité, dit Luc.

24. On nous parle à nouveau de l'obélisque ! Quelle était la puissance du Sphinx ?

25. Dans quelle ville était utilisée la pompe à incendie à vapeur présentée ici ?

26. @ Ces quatre-là sont honorés ici, mais l'un d'eux a été oublié par la ville de Paris. Lequel ?

Nous arrivons à notre dernière étape : la mécanique

- Je reconnais ces engrenages en bois ! dit le baron. C'est Théodore Olivier qui les a conçus pour son enseignement dans les années 1840. Leur réalisation avait été confiée à l'un des ouvriers les plus habiles du Conservatoire.

27. Sur l'engrenage n°3, combien la roue fait-elle de tours quand le cône à lanterne extérieur fait 4 tours ?

- Monsieur Haussmann, venez voir ces magnifiques serrures !

28. Sur la serrure de la reine, qu'est-ce qui concoure ensemble au bonheur de la France ?

- Oh ! Et là ! Il y a des automates !

29. Quels airs joue la joueuse de tympanon ?

30. Qui y a-t-il sous la cloche de la renommée ?

- Ressortons pour voir les courbes roulantes de Schröder.

31. Sur la courbe roulante à croix de Malte, combien y a-t-il de « dents » dans la partie haute ? Et dans la partie basse ?

- Napoléon et ses campagnes...
- Oui ! Jusqu'où la mode s'est incrustée...
- Jusque sur les machines à coudre !

32. Quelles sont ces plantes ?

Redescendons vers la sortie en empruntant le grand escalier d'honneur

- Cet escalier est un chef d'œuvre d'architecture classique. Quelle merveille, s'exclame Luc.
- Savez-vous comment l'on nomme une telle structure ? demande le baron.
- Euh... Un escalier !
- C'est un escalier dit « à l'impériale ». Regardez monsieur Luc, il a une volée de marches puis un palier intermédiaire avant deux autres volées latérales.
- Au-dessus de nous, l'invention d'Adler, un ancêtre de l'aviation. Vous le raterez de peu, monsieur Haussmann !
- Regardez ces grandes ailes majestueuses : il s'est inspiré de la chauve-souris pour concevoir son invention.

33. Ici l'agriculture est à l'industrie, ce que les sciences sont aux... ?

- Bon cette visite était fort instructive et nous a donné un élément de plus. C'est un progrès, dit Luc content du rapport qu'il va pouvoir faire au restant de l'équipe.
- Monsieur Haussmann, je vous emmène à l'aéroport boire un verre et regarder s'envoler les avions. Vous allez halluciner ! Et en matière de bruit, vous allez être gâté !